L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 3 MAI 1887.

NECROLOGIE.

Nous avons le triste devoir d'annoncer la mort de M. Paul Théodore Sougeron. Ce nom, qui appartient à notre vieille société louisianaise, est ici connu de tous; c'est celui d'une famille qu'entourent l'affection et le respect.

M. Sougeron descendait de parents originaires de St-Domingue, ce pays qui a donné à notre Etat tant de citoyens, distingués par le caractère et le talent. Il était né à Kingston, Jamaïque, le 11 septembre 1809, et, après avoir résidé quelque temps à Norfolk, Virginie, et y être devenu citoyen américain, il était venu à la Nouvelle-Orléans en 1829, où il était devenu aussi Louisianais, Louisianais sincère, dévoué. Depuis cette année 1829, M. Sougeron a toujours vécu à la Nlle-Orléans. Il l'a donc connue à des époques bien diverses, à des phases bien variées; mais dans la bonne comme dans la mauvaise fortune il lui resta invariablement fidèle. Sa vie fut, d'un bout à l'autre, une vie de travail et d'utilité; à chacun de ses feuillets on trouve la trace de l'homme pur, obéissant au devoir avant tout. Le titre d'honnête homme était le seul qu'il ambitionnât, il l'a largement gagné. Il est mort à 78 ans, après avoir vécu près de 58 ans parmi nous.

M. Paul Théodore Sougeron était allié aux meilleures familles du pays: les Villars, les Layton, les Hyde. Le docteur Layton, son gendre, est une des personnalités marquantes de notre corps médical; cité pour son honorabilité, son savoir, sa charité. Et tous ceux qui connaissent le fils du défunt si regretté, M. Jules Sougeron, le payeur populaire, courtois de la Banque des Citoyens, savent que jamais nos institutions monétaires ne possédèrent un fonctionnaire plus compétent, plus digne de l'estime et de la confiance publiques. Qualités de race.

Nous envoyons à toute la famille l'expression de nos respectueuses sympathies.

Les funérailles de M. Paul Théodore Sougeron auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Jackson No 151.

ENSEIGNEMENT MUSICAL.—La soirée que vient de donner Mme T. Russell dans ses salons, rue d'Orléans No 233, a d'abord valu quelques heures fort agréables aux invités et puis elle a prouvé, une fois de plus, que celle dont nous venons d'écrire le nom, mérite la réputation dont elle jouit ici comme professeur de musique. Nous ne saurions nous en étonner d'ailleurs; Mme Russell a complété en Europe les fortes études qu'elle avait faites ici et l'expérience acquise dans le professorat lui a enseigné comment on transmet aux autres ce que l'on sait.

L'épreuve de l'autre soir a été concluante; jeunes filles et jeunes gens qu'on a entendus chez Mme Russell, lui font grand honneur. Rien ne pouvait mieux lui assurer la continuité et l'accroissement de la vogue qui lui est acquise.

L'habile professeur qui sait la puissance de l'émulation, décernera, à l'issue de son prochain Cours, une médaille d'or à l'Elève qui aura réalisé les plus grands progrès durant cette période, et c'était afin de bien établir le point où ils en sont, qu'elle les réunissait tous dans une fête musicale. On y a remarqué et applaudi Mlles Louise Mieding, Annie Mieding, Joséphine Weysham, Carrie Gieffers, Thérésa Gieffers, Adèle Bois, Louise Regatar, Anna Bush, Alice Killiled, Fitzgerald, Grant; MM. Thomas Weysham et Philip Reams. Succès très franc pour tous et aussi pour M. E. Lacoste, un siffleur, que vous connaissez sans doute, et qui égraine des vocalises avec une rare facilité et des nuances bien senties aussi.

BOUT DE L'AN. — Mme M. Prévost donne aujourd'hui même, à la Salle de l'Union Française, sa soirée musicale annuelle. Cette fête qu'attendent bien des familles, présente toujours un vif intérêt. On sait, en effet, avec quel zèle, avec quelle compétence Mme M. Prévost fait de l'enseignement. Cette voie est souvent âpre, difficile, pour le professeur; mais celui dont il s'agit ici ne se laisse jamais décourager par l'obstacle.

Mme M. Prévost se voue entière à ses Elèves; elle en étudie les aptitudes, et grâce à des efforts éclairés et affectueux aussi, elle s'attache toujours celles dont l'éducation musicale lui est confiée et forme d'excellents sujets.

Il y a bien des années que nous la suivons dans la vie qu'elle parcourt, et nous retrouvons toujours en elle la même ardeur qu'au début. Seulement l'expérience a développé chez elle la faculté d'enseigner; si bien, qu'à chaque fête musicale de fin de saison scolaire, nous avons le plaisir de constater des résultats plus saillants encore.

Il en sera cette fois comme précédemment, nous en gardons la conviction; le concert de ce soir vaudra encore à Mme M. Prévost un regain de cette vogue qu'elle mérite si pleinement et que nous appelons de tous nos vœux.

La soirée commencera à sept heures et demie.

Exposition annuelle.

C'est aujourd'hui que s'ouvre, à Mobile, la onzième Exposition annuelle du "Mobile Fair Association."

Cette Exposition, conçue sur un plan très vaste, se continuera durant quatre jours; nous apprenons que les visiteurs arrivent en grand nombre afin de la suivre. Nous espérons que nous aurons à enregistrer le plus complet succès pour nos entreprenants voisins. L'Etat de l'Alabama semble, du reste, être en plein réveil.

Le "Mobile Fair Association" a pour Président M. L. M. Wilson et pour Secrétaire M. Wm E. Mickle.

LOUISIANA RIFLES. — La foule qui était, dimanche dernier, au West End, pour voir l'ascension de M. Infante, dans son ballon "La Ville de Paris", ascension qui a complètement réussi, s'y retrouvera certainement demain. C'est demain, en effet, qu'une association dramatique, le "Crescent Opera Company", donne une représentation au bénéfice des Louisiana Rifles.

Le lever du rideau aura lieu à 8 heures.

Prix d'entrée, 50 cents.

BANQUET.—Un Grand Banquet sera offert demain, 4 mai, à la Grande Loge des Chevaliers de Pythias, de la Louisiane, par M. Dénéchaud. On se mettra à table à sept heures.

Le nom de M. Dénéchaud dit d'avance ce que sera ce banquet; chefs-d'œuvre culinaires, défilé de bons crûs, élégante mise en scène de la table, excellent service, rien n'y manquera.

Nos remerciments pour l'invitation adressée à l'ABEILLE.

Cette semaine est, d'ailleurs, celle de la Grande Loge des Chevaliers de Pythias de la Louisiane. Vendredi prochain, 6 mai, ce sera encore fête pour elle, au Casino du Fort Espagnol, où elle aura Réception Publique et Soirée dansante. *Nunc est bibendum et saltandum*, Chevaliers!

L'ORPHÉON FRANÇAIS. — On répète avec ardeur au local de l'Orphéon Français; rien ne sera négligé pour que le Concert de dimanche soit un succès.

Nous l'avons déjà dit: la Fête Champêtre des Orphéonistes aura lieu à l'Hôtel Washington et au Jardin Boudro, Milneburg. Elle se terminera par un Bal.

Concert, bal, jeux de toutes sortes, illumination splendide; on pourra se procurer cette journée et cette nuit si bien remplies pour cinquante cents. Suivez la foule.

SALLE GRUNEWALD.—La Soirée Musicale des Elèves de M. William H. Rolling aura lieu demain à la Salle Grunewald. Vous savez ce que sont les Concerts annuels de la classe du jeune professeur: attrayants toujours, et toujours ayant le piquant, la gaîté d'un véritable festival. La foule sera grande; nous vous engageons donc à ne vous point attarder. Toutes ces jeunes filles sont anxieuses d'ouvrir la fête; elle commencera à l'heure dite.

MUSIQUE.—Nous remercions le Rév. abbé H. Parmantier, qui a bien voulu nous adresser un exemplaire de sa "*Messe de St Claude*", dédiée au Clergé de la Province de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons déjà parlé ici de cette composition distinguée; nous prenons plaisir à la recommander de nouveau. Il y a là de l'art et beaucoup de sentiment musical.

Cette œuvre est en vente chez M. L. Grunewald, rue du Canal.

Un sexagénaire, encore solide, est insulté par un goujat.

—Je suis trop vieux, lui dit-il, pour qu'on me fasse un pareil outrage. Mais, ajoute-t-il, en donnant une paire de gifles au monsieur, je suis encore trop jeune pour le supporter.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 mai 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Pluies locales, vents devenant plus frais du nord.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

John Probst à Mlle Annie M. Mader;
Marcelin J. Bonneville à Mlle Lizzie J. Kennedy;
Charles J. Rareshide à Mme Rachel Morain;
Henry Bentsch à Mlle Lucy Therry;
Chas N. Epping à Mlle Mary Berard;
Alexandre Mornay à Mme Jacques Legros;
S. S. Markman à Mme Sarah E. Egerton;
Sidney J. Taquino à Mlle Ida E. Taquino.

Naissances.

Mme Frank Picheloup, une fille;
Mme August H. Werth, un garçon;
Mme John J. Crenan, un garçon;
Mme Salvador Batton, un garçon;
Mme James P. Magi, une fille;
Mme John Connolly, Jr., un garçon.

Décès.

Laurence Cassidy, 73 ans, 173 rue Richard;
Alvia Amelia Brown, 12 jours, 478 rue St-Andrew;
Austin E. Moore, 8 mois, 295 rue Bienville;
James Fry, 46 ans, 192 rue Baronne;
Clarence P. Beatser, 7 mois, coin Burthe et Short;
Clara Louisa Lund, 7 mois, coin Burthe et Washington;
Anita Romeo, 15 mois, 43 rue Orléans;
Sœur Catherine Carroll, 56 ans, Hôtel-Dieu;
Catherine McCaffrek, 8 mois, 93 rue Félicité;
Michel E. Dunn, 18 ans, 247 rue Commune.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 121 personnes, dont . fièvres, 1 de la diphtérie, 13 de la phthisie pulmonaire, 6 de la maladie de cœur, 4 de la maladie de Bright.

AGES—Au-dessous d'un an, 13; de 1 à 2 ans, 5; de 2 à 5 ans, 4; de 5 à 10 ans, 0; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 1; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 5; de 30 à 40 ans, 5; de 40 à 50 ans, 11; de 50 à 60 ans, 12; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans, 6; de 80 à 90 ans, 4; de 90 à 100 ans, 0; 100 ans et au-dessus, 0.

NATIONALITÉS — Anglais, 0; Français, 5; Allemands, 6; Irlandais, 7; Italiens, 3; Louisianais, 78; Américains [autres que Louisianais], 17; Espagnols, 2.

Il est mort 71 personnes du sexe masculin, et 50 du sexe féminin.

Il y a eu 17 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 13 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 24.75; blancs, 29.04, couleur, 2.592.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

David Haas à B. Fellman, une portion de terre dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Breedlove, Joseph et la ligne Hurstville, $125.

James Nash à James McCormack, une portion de terre dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Clio, Erato, Benton et Liberté $2800.

John Stork à Louis Lay, quatre terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Toledano, St David et St. Patrick, $500.

Mme M. Langenstein et als à Caroline Drett, deux terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Berlin, Milan, Constance et Laurel, $600.

Adam Drott Jr. et als à Mme Vve M. Langenstein, deux lots de terre et la moitié d'un lot dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Berlin, Milan, Constance et Laurel, $1,500.

Veuve et héritiers de L. C. Jurey à Charles Newman, trois terrains dans le Premier District, dans l'ilet borné par les rues Prytanée, St-Charles, Polymnie, Uranie et Félicité, $16,300.

Gustave Chalaire à Wm. Hy. Bolding, un terrain dans le Deuxième District, dans l'ilet borné par la rue St-Pierre, la promenade Carondelet, les rues Tonti et Rocheblave, $150.

Amelia C. Ohlsen à Bridget O'Bern, un terrain dans le 3eme district, dans l'ilet borné par les rues Decatur, Port, St-Ferdinand et North Peter, $600.

Mme Sarah Hirsch et autres à Mme Emma Bear, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Girod, Baronne, Lafayette et Carondelet, $2,750.

Cour d'Appel.

Juge McGloin.

A. L. Lacoste contre la New Orleans Pacific R. R. Co.

Le jugement auquel il est fait appel est amendé de façon à accorder au demandeur $1,365.

Succession Eliza Stewart—Le jugement est renversé.

Henry Moutreuil contre ses créanciers.—L'appel est refusé au demandeur, qui est condamné aux frais.

Alex. Will contre le Bureau des assesseurs—Jugement renversé.

L'Etat ex rel: Bradish Johnson contre la ville et le recorder des hypothèques—Le jugement est renversé et le mandamus rendu péremptoire.

Juge Butler.

Wm. Pugh contre Geo. Smith.—Le jugement est renversé en faveur du défendeur. Le demandeur est condamné aux dépens devant les deux cours.

Juge Kelley.

New Orleans & Northeastern R. R. Co. contre la Crescent Louisiana Co.—Le jugement est confirmé.

Bernard G. Rhode contre la New Orleans City & Lake R. R. Co.—Le jugement est amendé de façon à porter la somme accordée au demandeur de $150 à $200.

James Sweeney contre Thomas Pickles. La cour confirme sa première décision.

Wm D. Taylor contre Theo Lilienthal et W. W. Washburne. La motion de renvoyer de la plainte, n'est pas acceptée.

Philippe Werlein contre E. Sabourin. La motion de refuser l'appel est refusée.

T. Gilmore contre Philomène Gueanor. Une nouvelle audition de cause est accordée.

Cour Criminelle. — Section A— Liste des membres du petit juri pour le mois de mai:

E. H. Adams, Jos H. Gaven, J. M. Levy, Peter W. Hanion, Sam Diamond, Edgar Nott, E. M. Hassel, F. Lessepe, Paul Vigo, Gus. Hatry, M. J. Waldo, John H. Greenwood, D. De Labretonne, Henry R. Kempst, A. Wackerbath, Emile Weidig, Jr., A. Levy, J. A. Eschmann, George W. Heyd, J. P. Hecker, W. A. Bohuet, Clarence Lion, Emile J. Lacoste, Adolph Katz, Victor Harris, J. J. McLaughlin, Jacob L. Well, Emile Nill, Victor Viosca, Walter D. Kingston, Erastus B. Merritt, John J. Irvine, William F. Hauler, Gilbert De George, Charles Janvier, Harry J. Hyatt, Thomas P. Hart, A. D. Livaudais, Leon Keiffer, John R. Kranz, Panon Heiseman, A. C. Langhoff, William Kochn, John C. Tansman, R. S. Landy, Edward Levy, John Heffran, James Mckay, Charles McDermott, J. H. Norwood, Louis Baker, Gaston Noblet, Archie McPhee, Joseph C. Kelleher, Frederick Quintana, Ernest Jaunet, D. D. Wethers, George Devezin, Charles S. Quaid, John Magner, Timothy Lynch, R. S. Venables, John C. McCheen, Otto Gerbach, Thomas Dillon, Miguel Machuca, L. R. Geisler, J. R. Warner, R. Flower, Jr., James Flower, E. T. McNair, Frank W. Rainey, J. N. McConnell, Michael J. Weil, Henry G. Keen, E. F. Hickey, W. J. McQuirk.

—Section B—

G. J. Bradshaw, Frank Borg, W. J. Behan, John W. Brownlee, W. J. Becker, Charles Bearman, A. Castareva, Gustave Cook, Ulysses Carrière, Charles Cressen, Charles Dauphin, Daniel Darnes, E. G. Byrich, Terrence Guerinsen, George Hayman, S. Heidenhain, A. Keymann, Edwin C. Harris, George J. Hauser, John M. Heinkel, William Hahn, John Hays, James Hibbs, Felix J. Hebert, Andrew B. Johnston, Fred. Jane, Chas H. Jackson, Peter M. Joachim, Henry T. Jett, M. V. Julian, Jr., Isidore Kohlmayer, J. S. Longley, Clément LaBarre, Philip Lerch, Charles Lob, Frank Landsel, William Lynd, Jr., Thomas B. Lynd, Thomas Lenas, Emanuel M. Levi, Abraham Levison, Hermann Mayer, Frank Mader, Charles A. Machin, Otto Muller, Moses Mason, O. B. McStea, John F. McMullen, James A. O'Neil, John A. Perkins, Jacob Pudever, F. B. Rillieux, Eugene Rollins, Augustus P. Terry, Edward F. Kohnke, Jules Katz, John C. Keper, W. H. Kincaide, William Kern, Jacob Katz, J. L. Koss, F. W. Kaltner, O. Taft, Theophile Thompson, Charles H. Wasson, Raoul Vallon, Rudolph Vandergriff, Fritz A. L. Von Ehren.

Pique-Nique des Laitiers.

C'est dimanche dernier qu'a eu lieu, au Parc Oakland, le Pique-Nique des Laitiers, plus familièrement appelé, par les enfants, le *Cream Cheese Pic-Nic*.

La fête a eu, comme de coutume, beaucoup d'entrain, et les invités se sont fort divertis; "*Biétass qu'uno festo.*"

Le comité d'organisation avait, du reste, bien fait les choses, et, comme les années précédentes, le succès a été complet.

Les courses ont d'abord attiré l'attention des spectateurs.

La course de poneys, 1 mille, a été gagnée par Nelly Boy, Nelly C. arrivant seconde.

La course au pas, 1 mille, a été gagnée par Billy Webb en 2:44 1/4, 2:40 et 2:35 1/4.

Sherman est arrivé second et a gagné le second prix.

La course au pas pour voiture de laitiers a été gagnée par B. Madie, Sanzes, second.

La course des voitures de laitiers au trot a été gagnée par Yellow Jack; C. Abadie, second.

La jument Mary a gagné la course attelée des voitures de bouchers. Rosalie est arrivée seconde.

Aux courses a succédé le bal, et les couples ont tourbillonné jusqu'à une heure avancée de la soirée et sont rentrés chez eux fatigués mais satisfaits de leur journée.

"*A l'annado qué bé!*"

Rapport du Bureau de Santé.

Nouvelle-Orléans, 2 mai 1887.

Aux Hon Membres du Bureau de Santé, de l'Etat de la Louisiane,

Messieurs:

Au cours d'un meeting régulier tenu le 12 avril 1887, et à la requête des habitants de St. Martinville. Nous soussignés avons été constitués en comité avec mission de nous rendre en cette ville, dans la paroisse St. Martinville, Lne., pour nous assurer par une enquête, des faits et circonstances se rattachant à la prétendue existence de la lèpre dans cette paroisse.

Nous conformant à ces ordres, nous avons l'honneur de vous soumettre le rapport suivant, résultat d'une enquête minutieuse à l'endroit de chaque personne suspectée ou que la rumeur publique désignait comme atteinte de la lèpre.

Arrivés à St-Martinville le mercredi 27 avril, nous avons été cordialement reçus par les autorités municipales et les médecins de l'endroit qui attendaient impatiemment notre visite.

Nous avons remarqué que les citoyens de toute classe étaient également anxieux qu'une inspection impartiale fut faite et qu'ils désiraient que la vérité fut établie sans tenir compte de telles ou telles considérations.

Des préparatifs avaient été faits par les médecins locaux en vue de faciliter la tâche des membres de la Commission. Dès notre arrivée les médecins choisis par chacune des paroisses voisines, Nlle-Ibérie, Lafayette, Loreauville, Breaux Bridge ont été avertis par télégrammes.

Ces messieurs ont aussitôt répondu à l'appel qui leur était fait et l'enquête a été commencée le lendemain matin.

La tache a été difficile et le corps médical, composé de 15 membres, a été constamment occupé, non pas tant à examiner ceux qui étaient atteints mais ceux qui étaient accusés d'être malades et qui sont fort bien portants et dont le nombre était considérable.

Au cours de la réunion finale, le texte de ce rapport, tel qu'il vous est présenté, a été approuvé à l'unanimité.

Nous avons découvert trois cas indubitables de lèpre et trois personnes présentant (d'après les circonstances) des symptômes de cette maladie.

En outre on nous a informés que deux citoyens natifs étaient aussi atteints. L'un, un blanc, adulte, parent de cinq autres déjà mentionnés, est actuellement en traitement dans une institution privée de la Nlle-Orléans: l'autre, un jeune mulâtre clair, est en ce moment à l'hôpital de charité.

Y compris un cas extrêmement douteux, nous avons constaté 6 cas, tous chez des femmes, dont 4 adultes, et 2 enfants.

Cinq d'entre elles sont blanches et étroitement liées par les liens du sang et offrent un exemple de la lèpre héréditaire.

De ces cinq personnes, deux sont sœurs et mariées et habitent l'une en face de l'autre dans les faubourgs de la ville.

Ces deux-là sont indubitablement atteintes, ainsi qu'une enfant de 10 ans, fille de l'une d'elles. La sœur de cette enfant, âgée de 6 ans, offre des symptômes de la souillure de la lèpre.

L'autre sœur, également mariée, est mère de plusieurs enfants qui ne présentent aucun signe de la maladie.

Les maris de ces dames sont en parfaite santé.

Une proche parente, une dame sur le retour, offre des symptômes assez marqués de la maladie, mais nullement certains, néanmoins. Son cas constitue le cinquième.

Ces personnes ont été en fréquentation constante du reste de la population pendant toute leur vie, et bien que nous ayons sous les yeux un exemple de cette maladie, limitée à cette famille depuis 70 ans, il n'y a jusqu'à présent que 6 cas, y compris le plus douteux, malgré la facilité offerte à la maladie pour se propager.

Un tel exemple est incompatible avec les idées émises jusqu'ici par les médecins, et admettant la possibilité de la contagion.

La Commission n'a donc pu trouver une excuse ou une apparence de fondement aux protestations soudaines de la population qui, des six cas de ces infortunés enfants avaient fait *une épidémie sans cesse croissante et dont plusieurs centaines de personnes étaient déjà atteintes.*

Si la lèpre a répandu une telle panique par le seul fait de sa contagion, quelle terreur ne devraient pas causer, pour le même motif, la consomption tuberculaire et la syphillis, car le rapport des dangers offerts par ces deux maladies serait à la première de 1x10,000,000.

La commission déclare donc que le Sud de la Louisiane, y compris la paroisse St-Martinville, est aussi sain, en ce qui concerne la maladie en question, que n'importe quelle autre partie des Etats-Unis, du monde même.

Nous n'affirmons pas, toutefois, que la lèpre ne puisse se transmettre par contact, mais nous sommes d'avis que, lorsque le cas se présente, ce qui est excessivement rare, ce n'est réellement que le fait de l'inoculation.

La maladie peut se prévenir, mais il n'y a pas de guérison possible pour le sujet atteint; aussi, la maladie devrait être enrayée, en isolant les malades dans un asile ou un hôpital spécial.

Une semblable institution pourrait être établie et entretenue par l'Etat ou le gouvernement à peu de frais.

L'isolement des lépreux soustrairait à la vue de la communauté le spectacle d'une maladie repoussante et empêcherait toute possibilité de contagion et de transmission héréditaire de ce mal.

C'est infliger à une communauté un spectacle affligeant, que de permettre aux lépreux le contact journalier avec cette communauté.

Le gouvernement national ou de l'Etat, devraient en prendre soin; ils passeraient ainsi une vie plus heureuse et leurs parents et amis seraient soulagés d'un grand fardeau.

En attendant que le remède puisse être appliqué, son Hon. Gabriel Gardemal, maire de St. Martinville, nous a donné l'assurance que notre conseil relatif à l'isolement serait suivi et que les malades seraient confinés chez eux.

En terminant, le comité exprime son admiration pour l'excitation des citoyens de St-Martinsville qui, loin de vouloir tenir la maladie cachée, ont tenu à réfuter les accusations portées par des envieux contre leur ville et leur paroisse, une des mieux situées et dont le sol se prête aux différentes productions et dont chaque acre de terre est cultivé comme un jardin.

Respectueusement,

JOSEPH HOLT, M. D.,
Président du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane.

LUCIEN F. SALOMON, M. D.,
Secrétaire du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane.

Suit une longue considération des membres du Bureau de Santé dans laquelle ils constatent qu'il y a 70 ans vint s'établir à St-Martinville une famille venant de la Nouvelle-Ecosse, dont deux membres furent atteints de la lèpre et en moururent. Il n'y eut plus de maladie semblable dans cette paroisse pendant les 30 années qui suivirent. C'est alors, il y a environ 40 ans, qu'un frère et une sœur de cette même famille arrivèrent aussi de la Nouvelle Ecosse. Peu après leur arrivée la sœur fut atteinte de la lèpre qui fit de si rapides progrès qu'elle ne tarda pas à succomber.

Son frère fut atteint quelques années après et mourut en 1862. Aucun des deux n'était marié et ne laissa de descendants.

Le cas suivant fut celui d'un jeune homme natif de New-Jersey, mais ayant habité longtemps la Martinique. Il arriva à St-Martinville en 1853, fut pris de la lèpre en 1857 et mourut en 1867. Il avait un frère qui vit encore à St-Martinville, est marié et père de famille. Ses enfants sont tous en bonne santé.

Le cas suivant est celui d'un individu natif de St-Martinville et dont la mère était née à St-Domingue. Il présentait les marques les plus certaines du mal et mourut en 1883.

Avant de donner la description des cas qui existent, nous déclarons que nous basant sur les rumeurs accusant certaines personnes d'être atteintes du fléau, et après une minutieuse enquête nous avons découvert les cas suivants:

1er cas. Mme......, sœur de la personne qui mourut en 1883, âgée de 31 ans, mariée, mère de 2 enfants. La maladie s'est déclarée il y a environ 5 ans; elle offre maintenant des symptômes indubitables bien que ses progrès aient été relativement lents. La face de la malade présente en ce moment des infiltrations, des excroissances tuberculaires très nombreuses, des taches sur la partie extérieure de l'avant-bras et des taches de pigment sur la jambe gauche. Sensation bonne.

2me cas. Mme ...., sœur de la précédente, âgée de 29 ans, mariée, mère de 3 enfants, dont l'aîné est âgé de 10 ans et le plus jeune de 6. Les mêmes taches que dans les cas précédents et aussi les mêmes excroissances muqueuses se remarquent sur les yeux, le cou et la figure de la malade.

Ulcération des ailes du nez et perte de la voix.

3me cas. L'aîné des enfants de la précédente, âgé de 10 ans, offre des symptômes marqués de la maladie. Circulation lente, épaississement de la peau, bras et jambes de couleur basanée, rougeur des yeux, tels sont les principaux symptômes qui caractérisent la maladie telle qu'elle existe en ce moment à St-Martinville.

Nous avons découvert trois autres cas, que d'accord avec les autres médecins, nous avons décidé de classer parmi les incertains et de soumettre à une surveillance spéciale.

Ces malades ne montrant pas suffisamment de symptômes, mais ceux qu'ils offrent sont bien de nature à déceler le genre de maladie dont nous nous occupons.

Le premier cas est celui d'une cousine de l'individu mort en 1883.

Le deuxième est celui du plus jeune enfant de la malade qui offre les symptômes les plus complets.

Le troisième cas est celui d'une mulâtresse âgée de 35 ans, mère de 10 enfants, dont le plus jeune est âgé d'un an.

Joseph Holt, président du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane.
Lucien F. Salomon, Secrétaire du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane.
H. N. Blanc, médecin de la Nlle-Orléans, présent par invitation.
Fred. W. Hart, M. D., St-Martinville.
Frank M. Thomas, M. D., ..
John P. Lynch, M. D., ..
Laurent Culkins, M. D., ..
C. R. Mayer, M. D., ..
Alfred du Perrier, M. D., Nlle-Ibérie.
L. A. Burgess, M. D., ..
E. L. Tilley, M. D., Loreauville.
H. O. Guilbeau, M. D., Breaux Bridge.
G. Martin, M. D., ..
Thes B. Hopkins, M. D., Lafayette.
J. D. Trahan, M. D., ..

Accusation.—Un nommé Robert Hall, couleur, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir abusé de sa fille, une enfant de 14 ans qui, paraît-il, aurait tout avoué à sa grand'mère.

Vol.—Un individu a volé dimanche soir, sur une estrade, au parc Loeper, plusieurs chapeaux de dames et un sac contenant $25.

Accusation de meurtre.—Samedi matin est mort à l'hôpital un nommé James Bailey, couleur, qui avait été quelque jours auparavant frappé d'un coup de brique à la tête par un nègre du nom de Lawson Murphy. Ce dernier a été arrêté hier matin rue S. Liberté. Il prétend avoir agi en légitime défense et regrette le résultat de ce coup fatal qu'il avait, dit-il, été obligé de porter à Bailey, pour éviter de recevoir de lui un coup de couteau. Murphy a été renvoyé en prison par le juge Davey.

Accident.—Dimanche, à 5 h. 30, un enfant de 14 ans, John Schneider, a reçu sur l'œil gauche un coup de balle de "base ball", en jouant au coin des rues Prieur et Nouvelle St-Bernard.

L'enfant a été soigné par les étudiants et ramené chez ses parents par la voiture d'ambulance.

Homicide.—Dimanche, le coroner Finney a fait l'autopsie du corps de Dennis Maher, et a reconnu que la mort avait été le résultat d'une hémorrhagie causée par la balle.

Dennis Maher avait reçu un coup de revolver de son gendre, Richard Creeley, qui est en ce moment à la Prison de Paroisse. Depuis qu'il a appris la fatale nouvelle, il ne dort plus et pleure fréquemment.

Fatal accident.—Dimanche matin, à 7 heures 30, Mme Notet, qui habite au No. 152 de la Grande Route St-Jean, avait laissé à la maison, après force recommandations, ses deux fils, Henry et Charles, âgés respectivement de 11 et 9 ans. Tous deux étaient encore couchés, mais se levèrent après le départ de leur mère. Ils commencèrent à jouer et l'aîné, parnant un fusil à un coup, cria à son frère: "Attention, Charles, je vais tirer sur toi!" Et celui-ci de se précipiter pour arracher l'arme à son frère, mais pendant qu'il l'a tirait à lui, le coup est parti et la balle lui a pénétré dans la poitrine.

La blessure est considérée comme fatale.

Le Dr Dreyfus. — L'avocat-général Cunningham a, paraît-il, demandé par lettre au Gouverneur le pardon du Dr E. Dreyfus.

L'avocat-général dit, dans sa lettre, qu'il recommande le pardon du Dr Dreyfus, parce que celui-ci est atteint d'hydropisie, et que sa fin n'est qu'une question de quelques mois.

Le Lieutenant-Gouverneur ayant déjà signé le pardon, le Gouverneur ne saurait tarder à émettre l'ordre d'élargissement.

Mort. — Dimanche soir, à 7 heures, est mort, à l'Hôpital de Charité, Joseph Sitman, qui avait été blessé d'un coup de sabre de cavalerie, samedi soir, par Frederick Sollinger. Ce dernier sera arrêté pour meurtre.

Lumière électrique.—Le contrôleur Hardy a décacheté hier les offres relatives au nouveau contrat pour l'éclairage électrique de la ville à partir du 1er janvier prochain.

Voici ces offres:

Louisiana Electric Light & Power Co.—1er, 2me, 3me et 4me Districts, éclairage avec les lampes à charbons arqués de la force de $2000 bougies $125 la lampe par an. Suspendues aux bascules en fer $146 par an. Tours éclairées au pétrole, pourvues de chacune 5 lampes, $200 par an.

La Compagnie propose de fournir l'éclairage pour Alger à raison de $205 par an par bec pendant une période de 5 ans. Un chèque de $10,000 accompagne l'offre.

La Brush Electric Light & Power Co. propose de subvenir à l'éclairage des 1er, 2me, 3me et 4me Districts moyennant une somme de $135 par an à percevoir sur chaque lampe d'une force de 2000 bougies. Les districts au pétrole seraient éclairés à raison de $150 par an. Alger $250 par lampe. Un chèque de $10,000 accompagne l'offre.

La New Orleans Gas Light Company offre d'éclairer la ville au gaz avec 3618 lampes réparties dans les rues, squares et marchés moyennant $56,000. Cet offre a rapport aux 1er et 2e district seulement, les 3e et 4me faisant partie de la section connue sous le nom de districts au pétrole.

Aucun dépôt d'argent n'accompagnait cette proposition.

L'offre la plus minime est celle de la Louisiana Electric Light Company.

Incendies. — Le feu a détruit de fond en comble, hier matin, à 1 heure et 45 minutes, le No 481 de la rue Moralès, appartenant à Mme Plager, qui l'habitait.

La maison voisine, une maison en briques, portant le No 485, appartenant à M. John Bapy et occupée par Z. D. Coley, a été endommagée.

Le No 483, propriété de Mlle E. Eastern, habitée par M. A. P. Planchard, a été détruite presque entièrement. Le mobilier qu'elle renfermait n'était pas assuré; il a été sauvé en partie, mais a été fort endommagé dans le déménagement.

Le No 170 de la rue Français, appartenant à T. Streethart et occupée par M. Ethnek, a été fort endommagée. Meubles et immeubles sont assurés.

L'immeuble sis à l'encoignure des rues Morales et des Français, appartenant à M. Lanata et habité par Frank Correros, propriétaire d'une épicerie et bar-room, a été endommagé ainsi que le No 172 de la rue des Français, appartenant à Joseph Redd et occupé par des familles de couleur.

—A minuit 5 minutes, le feu avait pris au No 211 de la rue des Remparts, chez M. E. T. Mazier, qui occupe un immeuble appartenant à B. Saloy.

Les dommages, tant par le feu que par l'eau, s'élèvent à $50.

Le dernière de la maison No 306 de la rue de l'Hôpital, appartenant à M. M. Martenstein et occupé par A. Bedart, a été aussi fort éprouvé.

Sauvé.—Hier soir, à 4 h. 30, un enfant de 7 ans, nommé Auguste Cemeo, habitant chez ses parents rue Dumaine, près Remparts, est tombé en jouant dans le vieux bassin et a été secouru par un nommé Tom Haley.

Entre Agents.—Hier soir entre 3 et 4 heures, les officiers de police Reynolds, McCaffrey, McLaughlin et Andry dinaient chez Fabacher, au coin des rues Royale et Douane, la qu'une dispute s'est élevée entre le sergent McLaughlin et le lieutenant Reynolds.

Tous deux se sont levés, ont tiré leurs revolvers et ont tiré l'un sur l'autre. Le lieutenant McCaffrey et le sergent Andry les ont séparés, mais Reynolds a déchargé 4 coups et McLaughlin 5, en tout 9 coups.

On leur a enfin arraché leurs armes et ils ont été conduits au poste sous l'accusation de meurtre.

Accident.—Hier soir, à 3 h. 45, les nommés Dennis McGraw et John Barry, qui stationnaient au coin des rues Thomas et Richard, se sont amusés à se battre, et le premier a reçu du second un coup de couteau dans l'œil gauche.

La blessure était purement accidentelle. Barry n'a pas été arrêté.

Citizen's Protective Association.—Au cours d'un meeting de cette Association, tenu hier soir, les officiers suivants ont été élus:

Président, William Bulger.
1er Vice-Président, Val Merz.
2me Vice-Président, A. Patorno.
Secrétaire aux archives, E. Pragst.
Secrétaire aux finances, H. Engelhardt.
Trésorier, Peter Blaise.

Un autre meeting sera tenu ce soir dans le but de favoriser les divers comités.

Le feu.—Hier, à 1 heure de l'après-midi, on a découvert un commencement d'incendie dans un lot de coton sur le quai au pied de la rue Céleste. Vingt balles ont été endommagées par l'eau et par le feu.

Interstate Railway Commission.—La commission des chemins de fer internationaux est arrivée en ville, samedi soir. Elle est composée du juge T. M. Cooley, W. L. Bragg, Alden E. Walker, A. Shoocmaker et W. R. Morrison.

Ces messieurs se sont réunis hier matin, à 10 heures, dans la salle de la Cour des Etats-Unis, à la Bourse.

Le juge Cooley après avoir ouvert la session a fait sur le but de la visite des membres de la Commission quelques remarques au cours desquelles il a déclaré qu'il y avait nombre de personnes et particulièrement des personnes appartenant aux compagnies de chemins de fer qui font leur possible pour entraver la Commission.

MM. Blanchard, W. W. Furley, Nathan Gregg, James Crandall, T. Hardy, Gouv. L. A. Sheldon, Grogard E. V. Stackhouse, Ashton Phelps ont discuté longuement la loi sur le commerce entre Etats, fixant les tarifs pour le transport des marchandises en chemin de fer sur tout le continent. Le temps et l'espace nous manquent pour donner le compte-rendu complet des discussions.

Cheval emporté.—Hier, à 5 h. 30 de l'après-midi, un cheval attelé à un wagon s'est emporté au coin des rues Dryades et Washington et a renversé le véhicule. Le conducteur n'a pas été blessé.

Paragraphes.—On a repêché hier aux abattoirs le corps d'un individu dont on a pu établir l'identité.

Alsace-Lorraine.

Nous trouvons les nouvelles suivantes dans les journaux de Paris du 18 et du 21 avril:

La police de Mulhouse vient d'expulser M. Louis Zizlin, négociant dans cette ville et lieutenant dans l'armée française. M. Zizlin a, d'ailleurs, obtenu un délai de vingt jours avant de quitter Mulhouse pour se rendre à Belfort.

MM. Edouard Eichert, Meyer et Camille Münzer, qui avaient été arrêtés à Mulhouse sous l'inculpation d'être affiliés à la Ligue des patriotes, ont été remis en liberté.

Le sieur Batal, employé à la gare d'Ars-sur-Moselle, accusé d'offense envers l'empereur, a été mis en état d'arrestation.

La gendarmerie a également mis en état d'arrestation M. Fuchs, propriétaire et comptable à Hagueneau. M. Fuchs est accusé d'avoir tenu des propos injurieux pour l'empereur d'Allemagne.

Les personnes suivantes, habitant la ville de Dieuze et qui sont de nationalité française, viennent d'être expulsés, à savoir:

MM. Payelle ingénieur en saline; Rode et Muller, employés en saline, et Willmann, négociant.

C'est dans la journée du samedi 16 avril que l'ordre d'expulsion, c'est à dire de quitter dans les vingt-quatre heures le territoire d'Alsace-Lorraine, a été signalé à ces quatre personnes.

Un jeune homme qui portait un foulard aux couleurs françaises a été arrêté dans un bal de Château-Salins.

Le même jour, un drapeau français a été saisi par la police chez Mme veuve P...., rue des Ecoles, à Metz.

L'agent de police qui l'avait saisi avait outrepassé ses droits; il l'a rapporté en ajoutant que ses supérieurs n'avaient pas approuvé son initiative et que—ce sont ses propres expressions—"chacun était libre d'avoir chez lui ce qui lui plaisait."

Dans sa dernière audience, le tribunal correctionnel de Sarreguemines a prononcé les condamnations suivantes:

Gapp, journalier à Arming, trois mois de prison et 20 marcs d'amende pour avoir crié: vive la France! vive la République!

Schmitt, journalier à Spickeren, un mois de prison et 20 marcs d'amende pour avoir attaché à sa casquette, lors du tirage au sort, des rubans tricolores.

Dans son audience précédente, le même tribunal avait condamné Siebord, ouvrier employé au chemin de fer de Sarreguemines, à dix semaines de prison pour crime de lèse-majesté.

LES CONSEILS GÉNÉRAUX DE FRANCE.—*Le Temps* du 18 avril annonce ainsi l'ouverture des conseils généraux de France:

Les conseils généraux ouvrent demain leur session dans des circonstances particulièrement favorables, semble-t-il, à l'examen attentif et à la solution réfléchie des affaires qui leur sont soumises. L'atmosphère politique est, en effet, au calme. A l'extérieur, les points noirs se sont dissipés; à l'intérieur, aucune de ces grosses questions qui passionnent les esprits et qui les devoient, ne s'impose en ce moment. Soit lassitude, soit sagesse, les partis se tiennent relativement tranquilles. Les radicaux ont peut-être compris que le pays désire avant tout le repos; que, fatigué des dernières crises, il ne tient pas le moins du monde à voir agiter le drapeau des réformes à outrance, et qu'on l'indisposerait en faisant quelque campagne de ce genre.

Quant aux monarchistes, en dépit de bravades isolées, ils se sentent atterrés par les résultats des dernières élections législatives, par ces triomphes successifs et presque incontestés des candidats républicains, par les témoignages multiples que le suffrage universel a donnés de sa confiance dans les institutions actuelles et de sa répulsion pour les velléités révolutionnaires, dès qu'elles viennent. Nous ne voudrions pas être taxés d'un excès d'optimisme, et nous discernons fort bien les points faibles qui font ombre au tableau.

Mais il nous semble néanmoins, à prendre les choses en gros, qu'une sorte de détente se produit, et sans chercher à lire dans l'avenir, à pénétrer les plans de campagne plus ou moins savants des états-majors parlementaires, nous en prenons acte. Il serait difficile d'émouvoir cette fois les conseils généraux, comme on s'y est efforcé en d'autres temps, et de les entraîner à des manifestations que la loi leur interdit.

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie ici que le 18me jour de mars 1887 jugement a été rendu dans cette Cour dans l'affaire ci-dessous intitulée dans les termes et avec les chiffres suivants: Mme Margaretta Law vs. son mari—No 20,190—Division C.

Sur motion de W. O. Hart, Esq., avocat de la plaignante et en appuyant sa demande de preuves; la loi et les témoignages étant considérés; il est ordonné, adjugé et décrété que le "défaut" ici enregistré, le 23 février 1887, soit confirmé et que, en conséquence, il y ait jugement en faveur de Mme Margaretta Law et contre Thaddeus D. Van Horn, son mari, décrétant une séparation de propriétés entre elle et son dit mari, condamnant le dit défendeur à payer à la dite Mme Margaretta Law, son épouse, la somme de deux mille et cinq cents dollars, avec intérêt légal à partir du jour de la demande judiciaire, ainsi que le privilège accordé par la loi aux femmes mariées. Il est de plus ordonné, que toute autre réclamation contenue dans la demande de la plaignante, soit considérée mise hors de cour, et que le défendeur paye tous les frais de ce procès.

Jugement rendu le 18 mars 1887.
Jugement signé le 24 mars 1887.
[Signé] F. A. MONROE, Juge.

En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et le sceau de ladite Cour, en la ville de la Nlle-Orléans, ce vingt-cinquième jour de mars, en l'année du Seigneur mil huit cent quatre-vingt-sept.

[Sceau.] M. A. McDONNELL, Député-Greffier.
27mars—1m 9.16.27.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Urbain Sahuqué vs. ses créanciers—No 20,691—Division E—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Urbain Sahuqué soit et est par le présent acceptée par la cour au bénéfice de ses créanciers; et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant R. C. Stockton, notaire en cette ville, à son bureau, No 6 rue Carondelet, le LUNDI, 9me jour de mai 1887, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire et d'élire un syndic et de voter sur toutes autres affaires qui pourraient leur être soumises; et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les propriétés du dit pétitionnaire soient suspendues et que Omer Villeré, Esq., avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents.

Nouvelle-Orléans, 4 avril 1887.
[Signé] ALBERT VOORHIES, Juge.
Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
10 avr—

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le congé de M. Schnabele.

Paris, 2 mai—Le congé de M. Schnabele commissaire à Pagny-sur-Moselle, est fixé à deux mois. Après ce délai il aura droit à sa retraite. Il affirme que M. Gautsch, le commissaire allemand, qui l'avait invité à se rendre à Ars, l'a désigné à la police allemande qui l'a arrêté. Le rapport des fonctionnaires allemands relativement à cette affaire constate que l'ordre avait été donné à un commissaire du nom de Tausch de se saisir de la personne de Schnabele, et il est probable qu'il y a eu confusion de noms par ceux qui ont accusé Gautsch de trahison envers Schnabele.

L'incident Schnabele.

Paris, 1er mai—M. Schnabele est de retour dans ses foyers.

Le Temps et plusieurs autres journaux repoussent l'idée de faire une souscription publique pour lui présenter une croix en diamants.

Le premier ministre Goblet a accordé à M. Schnabele un long congé.

M. Herbette, ambassadeur de France, en Allemagne, est arrivé ici, en congé, avec sa famille.

Au cours d'une entrevue, M. Schnabele a maintenu avoir renversé les agents de police allemands et avoir gagné le territoire français, où il a été arrêté.

Il a ajouté que les détectives allemands l'ont menacé de le tuer s'il résistait.

Schnabele a confirmé le rapport de Gautsch affirmant que, lui aussi [Gautsch], a été arrêté.

Schnabele a été tenu complètement en dehors de tout ce qui se passait pendant qu'il était en prison. Il a été mis en liberté à 9 p. m., pendant un violent orage qui l'avait réveillé.

Il a refusé de dire quoique ce soit au sujet des accusations portées contre lui par les allemands, mais il maintient que son arrestation était illégale. Gautsch a accompagné M. Schnabele sur le train jusqu'à Noveant, où, après une conversation animée, on a entendu Gautsch dire: "Je fais serment que vous vous méprenez sur moi, je suis innocent." A ces paroles Schnabele avait secoué les épaules avec rage et dégoût et se serait écrié en éclatant de rire au moment où Gautsch quittait le train: "Il me prend pour un idiot.

Exhumation de la dépouille mortelle de Rossini.

Paris, 2 mai—Les restes du compositeur Rossini, mort à Paris en 1868, ont été exhumés au cimetière du Père la Chaise en présence de l'ambassade italienne et d'une foule d'admirateurs du génie de Rossini.

Parmi ceux-ci on remarquait Massenet, Delibes, St-Saens, Ambroise Thomas et autres musiciens éminents. Plusieurs discours ont été prononcés. Une procession s'est alors formée, qui a escorté le cercueil. Le corps de musique de la Garde Républicaine jouait des morceaux de l'œuvre de Rossini. Les restes de celui-ci seront transportés aujourd'hui à Florence, pour y être inhumés de nouveau.

Ils seront accompagnés par Boito. On a demandé à Verdi de les escorter, mais il a refusé.

Florence, 2 mai.—Des représentants du gouvernement et des comités municipaux, ainsi qu'un grand nombre de musiciens, sont allés à la gare recevoir les restes du célèbre compositeur Rossini.

Une grande quantité de guirlandes ont été déposées sur le cercueil.

L'inhumation aura lieu demain.

Rente française.

Paris, 2 avril—Le trois pour cent était coté à 80 francs 62 1/2 centimes.

M. Schnabele.

Paris, 2 mai—M. Schnabele a donné avis qu'il refuserait d'accepter la croix enrichie de diamants qu'on se proposait de lui offrir.

Le montant des souscriptions à cet effet a été alors donné à la Société Alsacienne-Lorraine.

La Banque d'Angleterre

Londres, 2 mai—Cette date étant fixée pour le règlement semi-annuel de la Banque d'Angleterre, le "Stock Exchange" est fermé.

M. William O'Brien s'embarque pour le Canada.

Queenstown, 1er mai.—M. William O'Brien, rédacteur du journal l'Irlande Unie, et M. Kilbride, un des fermiers évincés des domaines Landsdowne, partent d'ici aujourd'hui, à bord du steamer Umbria, pour New York. Le maire et le conseil municipal de Queenstown et divers autres corps ont présenté des Adresses à M. O'Brien.

Une foule, composée de plusieurs milliers de personnes, s'était réunie pour lui faire ses adieux. A la demande générale il a prononcé un discours au moment du départ.

Au cours de ce discours, M. O'Brien a dit qu'il emportait avec lui l'approbation de la population irlandaise.

Il a ajouté qu'il était convaincu que lorsque les Canadiens aimant la liberté seront mis au courant des cruautés de lord Landsdowne à l'égard de ses fermiers, ils ne toléreront pas qu'un tel homme les gouverne.

Lord Dufferin.

Londres, 1er mai—Lord Dufferin, répondant à une pétition de ses fermiers relative à une réduction de fermages, a promis de prendre favorablement en considération la pétition et les fermiers ont encore une mauvaise récolte.

L'Exhibition Coloniale.

Londres, 1er mai. — Le rapport de l'Exposition Coloniale, qui vient d'être publié, indique une balance de 45,235 livres sterling. Sur cette balance, on propose de transférer 25,000 à l'Institut de l'Infirmerie, et le reste servira à régler le déficit dans les comptes des inventions à l'Exhibition et à former un fonds de réserve.

Emeute à Belfast.

Belfast, 1er mai—Aujourd'hui, dans le district Fall Roads, une populace nombreuse a attaqué la police en se servant de pierres et de bouteilles. La police a fait feu, mais les émeutiers ont continué avec fureur leur attaque. Finalement des renforts sont arrivés et la police a réussi à disperser la foule. Plusieurs constables ont été blessés.

La commission de frontière Afghane. Le Czar.

St-Pétersbourg, 1er mai—On rapporte en cette ville que la Commission de frontière anglo-russe ne peut pas s'entendre. Le Czar s'est décidé à faire une tournée dans le Sud, malgré les avis contraires de la police. On pense qu'il partira dans une quinzaine de jours.

Conspirateurs condamnés à mort.

St. Pétersbourg, 1 mai—Le procès des individus accusés d'avoir conspiré contre le Czar, est terminé.

Tous les accusés ont été trouvés coupables. Sept ont été condamnés à mort, et les autres, à la servitude pénale.

Le général Saletta.

Rome, 1er mai.—Des nouvelles reçues de Massowah annoncent que le général Saletta, commandant italien en cette ville, a proclamé un blocus sur terre et sur mer.

Dévoilement de la statue de Victor Emmanuel.

Venise, 1er mai. — Le roi Humbert a dévoilé aujourd'hui, à Venise, la statue de Victor Emmanuel.

Il y avait des milliers de spectateurs présents, tous témoignant d'un grand enthousiasme.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 1er mai—L'Empereur Guillaume a envoyé une dépêche à la Reine d'Espagne, exprimant des remerciments cordiaux pour l'envoi du portrait du Roi Alphonse XII.

L'anniversaire de la naissance du poète Ludwig Uhland.

Berlin, 1er mai—La Société des journalistes a donné un grand banquet, cette après-midi, à l'Hôtel de Ville, en l'honneur du centième anniversaire de la naissance du poète Ludwig Uhland. Parmi les invités figuraient un grand nombre d'auteurs, d'hommes de science et autres personnages distingués.

Le ministre Von Gossler était là, comme représentant du gouvernement.

Mort du peintre Franz Lebach.

Berlin, 2 mai.—Franz Lebach, célèbre peintre allemand, s'est fiancé à Rome, à la comtesse Magdalena Von Moltke, parente éloignée du maréchal de Moltke.

—Cent mille marcs ont été souscrits pour élever un monument aux frères Grimm et Hanau.

Le marquis de Hartington.

Le marquis de Hartington a écrit une lettre aux Libéraux-Unionistes, lettre où il leur conseille de s'organiser comme parti, afin de maintenir leur position.

Bruit démenti.

Berlin, 2 mai—On rapporte officiellement que l'Allemagne n'a pas l'intention d'établir l'état de siège en Alsace-Lorraine.

Nominations au Vatican.

Rome, 2 avril—Le Cardinal Rampolla a été nommé Secrétaire d'Etat papal; Mgr Rotelli, Nonce du Pape à Paris; Mgr Golinderti, Nonce à Vienne; Mgr Pietro, Nonce à Madrid, et Mgr Scillo, Nonce à Munich.

Ces nominations seront confirmées à un Consistoire qui aura lieu le 23 courant.

Chambre des Communes.

Londres, 2 mai.—Ce soir, à la Chambre des Communes, M. Healey a fait la motion d'amender la première clause du bill "*Crime Act*", de façon à indiquer clairement dans quelles parties de l'Irlande le bill serait applicable.

Il suggère que les mots "districts proclamés" soient omis, et d'insérer à la place de ces mots "Kerry, Londonderry and Belfast".

M. Balfour, secrétaire en chef pour l'Irlande, refuse d'accéder à cette proposition. Il déclare que le gouvernement a l'intention d'appliquer la clause à toutes les parties de l'Irlande où l'existence du crime justifie une pareille mesure.

Préparatifs de Guerre.

Bruxelles, 2 mai.—Des nouvelles reçues de St-Pétersbourg annoncent qu'après un calme d'une quinzaine de jours, le pays est encore dans un état d'effervescence. De forts armements se poursuivent avec une fiévreuse activité.

Un ordre du ministère de la guerre indique la concentration de troupes considérables sur la frontière de la Russie.

L'Exhibition d'Art.

Venise, 2 mai—Le Roi et la Reine d'Italie ont ouvert hier l'exhibition d'Art en cette ville.

Les bâtisses étaient illuminées et des milliers de gondoles allaient et venaient sur les canaux. Le tout offrait un magnifique spectacle.

Ordre envoyé à l'escadre anglaise.

Londres, 2 mai—Des ordres spéciaux ont été envoyés à l'escadre de la Méditerranée, de saluer le drapeau français à Marseille, lorsque le Duc d'Edimbourg partira pour assister aux fêtes du Jubilé en Angleterre.

Chambre des Députés.

Rome, 2 mai—Le gouvernement a présenté un bill à la Chambre des Députés pour réorganiser l'armée.

Le nombre des régiments d'artillerie de campagne sera porté de 12 à 24.

Chaque régiment aura 8 batteries.

Le nombre d'officiers d'infanterie sera augmenté. Il y aura 33 colonels, 87 majors et 100 capitaines de plus. La cavalerie sera augmentée de deux régiments. Le bill demande un crédit de $3,000,000.

Le prince Jérôme Bonaparte.

Bordeaux, 2 mai—Le prince Jérôme Bonaparte a eu une attaque d'apoplexie, et est gravement malade.

Immigration en Amérique.

Londres, 1er mai—Durant la semaine dernière 2618 émigrants sont partis de Queenstown pour l'Amérique.

Le nombre des émigrants pendant le mois d'avril est de 11,854; à la date correspondante l'année dernière il était de 6656.

"ALICE."

M. Cobb dit que sa fille était incontestablement folle; sa démence datait de quelque temps déjà. On croit qu'un amour lui a enlevé la raison.

Mort d'un chirurgien.

Londres, 2 mai—On annonce la mort de M. Athanere Léon Gosselin, chirurgien français de distinction.

Rebelles.

Londres, 2 mai—Des avis qui viennent d'être reçus portent que le gouvernement des îles Sooloo et 900 européens et indigènes, appuyés de navires espagnols, ont attaqué plusieurs milliers de rebelles à Maibug et ont fait grand nombre de prisonniers.

Les espagnols se sont aussi emparés d'une quantité considérable de canons. Maibug a été brûlé; on n'a épargné que les chinois. Lourdes pertes des deux côtés. Les chefs indigènes ont fait leur soumission complète.

Autre suicide.

Portland, Maine, 1er mai—Un suicide tragique a eu lieu ce matin, à 2 heures, rue Green; celui de Mlle Alice Cobb, âgée de 24 ans et fille d'Alvin Cobb. On prétend que depuis quelque temps la jeune fille avait donné des signes d'aliénation mentale. Ce matin, de bonne heure, le père entendit un coup de feu parti de la chambre de sa fille. Il s'élança aussitôt, força la porte et se heurta au corps de son enfant, frappée au cœur, glissant morte sur le plancher. A l'une des parois des murs était un billet fixé par un couteau et portant ces mots: "Je ne suis pas folle, mais ma santé est brisée. En mourant j'envoie ma malédiction à tous ceux qui m'ont trompée. Mon père veut que je meure; je mourrai.

Mais si mon esprit revient sur terre, ce sera pour le hanter jusqu'à ce qu'il meure, lui aussi. Portez cette lettre à Maggie, et qu'elle la brûle. Je suis lasse de vivre et de souffrir. C'est mon père qui m'a réduite à la situation où je suis.

Assassinat d'une jeune femme.

Jersey City, N. J., 1er mai—Au cours d'une querelle de ménage survenue hier rue Grand 220, à Hoboken, entre Charles McNulty et sa femme Rébecca, celle-ci a été poignardée par celui-là. Atteinte en plein abdomen, elle a été transportée à l'hôpital dont les médecins désespèrent de la sauver. L'assassin a disparu.

Suicide.

St-Louis, 1er mai—Le Dr. Edmond Husse, oculiste de quelque renom, s'est brûlé la cervelle hier. Il souffrait d'une maladie de cœur et jugeant que son cas était incurable, il se laissa gagner par le désespoir et se décida à en finir ainsi. Il était garçon, âgé de 70 ans et riche. Sa famille vit à Stettin, en Allemagne.

Décollation.

St-Louis, 1er mai.—Un télégramme de Louisiana, dans le Missouri, annonce que George Ayers et Henry Lindsay se sont pris de querelle au sujet d'une somme de $5. La scène a eu lieu dans la nuit de samedi à Bowling Green et s'est terminée par la mort de Lindsay.

Celui-ci était à cheval quand la dispute a commencé, et au moment où il mettait pied à terre, Ayers le saisit à la gorge, s'arma d'un couteau et lui coupa la gorge d'une oreille à l'autre. Le meurtrier prit aussitôt la fuite, mais bientôt il avait été atteint et arrêté.

Incendie.

Louisville, 2 mai—Un incendie désastreux a éclaté, vers 5 heures ce matin, au grand entrepôt de MM. Brown, Johnson et Cie, coin des rues Quatorzième et Maple. Les flammes se sont propagées jusqu'à l'élévateur de grains à neuf étages, propriété de MM. Strater frères, au coin des rues Quatorzième et Broadway.

Quatorze wagons chargés de fret, qui se trouvaient sur les rails près des bâtisses incendiées, ont été la proie des flammes.

La perte est évaluée à plus de $200,000.

Enfant Ecrasé.

Shenandoah, Penn., 1er mai.—Un employé de l'usine des houillères de l'endroit a trouvé hier, à 7 heures du matin, le cadavre du petit garçon James Foley, âgé de 11 ans, pris et broyé entre deux chars. Le pauvre enfant, en jouant avec quelques camarades autour des chars, avait été victime de son imprudence, et ses compagnons n'avaient parlé à personne du malheur survenu. C'est seulement après la découverte du corps mutilé que les parents ont appris le terrible événement.

Triple crime.

Kansas City, 1er mai—Une dépêche spéciale, adressée du Fort Scott au Times, rapporte un horrible outrage. Hier matin, de bonne heure, Mme Alice Fowler, veuve, mère de six enfants, résidant dans un faubourg de cette ville, fut réveillée par un nègre menaçant, qui la somma de lui donner de l'argent. Elle lui donna donc tout ce qu'elle possédait, $7.50, et aussitôt celui-ci se précipita sur elle, l'étrangla jusqu'à insensibilité et la viola deux fois.

Quelques heures plus tard "Blue Jay Williams" était conduit devant Mme Fowler qui l'identifia comme son assaillant. Le misérable parvint néanmoins à se dégager de ses gardiens et se barricada dans une maison proche.

Armé jusqu'aux dents il tint ainsi en échec les agents de police. Nul ne voulut se risquer, et, la nuit venue, il s'échappa. Il sera exécuté sommairement, *lynché*, si on parvient à s'en emparer. Sa victime est dans une situation précaire. Par suite de la terrible secousse qu'elle a subie, elle a des vomissements de sang.

Concussionnaire.

Winfield, L. I., 1er mai—Une nouvelle qui fait grande sensation depuis vingt-quatre heures, dans le comté Queen, est celle de la disparition de l'avocat de district, M. Thomas F. McGowan, laissant ici un déficit de $19,000. On suppose qu'il a gagné le Canada.

Durant cinq ans, avant de devenir avocat de district, fonctions auxquelles il fut élevé, l'an dernier, à une forte majorité, McGowan avait été surintendant de Newton.

Si grande était sa popularité qu'à deux reprises il fut réélu sans aucune opposition. Les fonds ainsi distraits par lui appartenaient à la corporation; comme surintendant, il en était le gardien officiel, et de ce fonds on se servait pour payer la dette consolidée et autres obligations de la ville.

Encore un gourmand.

Philadelphie, 1er mai—M. James M. Taggart, remplissant depuis plusieurs années les fonctions de payeur au "Union Trust Company," a disparu. Il résulte d'un examen de ses livres qu'il laisse un déficit de $100,000 environ; on n'en peut cependant pas déterminer encore le chiffre d'une façon bien exacte. On croit décidément qu'il est en fuite.

Fleuve et rivières.

Memphis, 2 mai—Le fleuve monte. Temps clair. Arrivé, Buckeye State de Cincinnati.

Le soir—Le fleuve a 29 pieds 9 pouces à l'étiage—une hausse de 4 pouces dans les dernières 24 heures. Temps couvert. Pas d'arrivages ni de départs.

Caire, 2 mai—Le fleuve a 39 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert et chaud. Arrivés, John L. Walton de l'Ohio à 10 p m. Coal Valley de l'Ohio à 11 p m. City of Vicksburg de St Louis à minuit, Granite State de Memphis à 1 a m, Coal City de l'Ohio à 4 a m. City of St Louis de St Louis à 9. Smoky City de l'Ohio. Départs, Jos Walton pour St Louis à 9, Jno L Walton pour la Nlle-Orléans à 10, Coal Valley pour la Nlle-Orléans à 11, Granite State pour Cincinnati, City of Vicksburg pour Vicksburg à 6 p m; Sam Clark pour St-Louis à 7.

Le soir—Le fleuve a 39 pieds 3 pouces et monte. Temps couvert et chaud. Arrivés, Sidney Dillon de St Louis à midi; John Gilmore de St-Louis à midi, Annie P Silver de la Nlle-Orléans à midi, Thos Sherlock de Cincinnati à 4. Départs, Annie P Silver pour St Louis à 1 p m. John Gilmore pour la Nlle-Orléans à 4; City of St Louis pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 2 mai—La rivière baisse—12 pieds 7 pouces dans le canal, 10 pieds 5 pouces aux chutes. Temps clair et chaud. Arrivé, GuidingStar de la Nlle-Orléans. Départ, Guiding Star pour Cincinnati.

Le soir—La rivière baisse—12 pieds 6 pouces dans le canal, 10 pieds 4 pouces aux chutes. Arrivé, Iron Duke de Pittsburg. Départs, Iron Duke pour Arkansas City, W W O'Neill et Joe B Williams pour la Nlle-Orléans. Temps chaud.

Evansville, 2 mai—La rivière a 34 pieds, pouces et baisse. Temps couvert et chaud. Départ, City of Owensboro pour Louisville.

Cincinnati, 2 mai—La rivière a 35 pieds et est stationnaire. Temps couvert; thermomètre 79. Arrivé, Scotia de Pittsburg.

Le soir—La rivière a 31 pieds et baisse. Arrivé, Ohio de Memphis. Départ, Scotia pour Pittsburg.

Pittsburg, 2 mai—La rivière a 9 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Le soir—La rivière a 9 pieds et baisse. Temps menaçant pluie.

Wheeling, 2 mai—La rivière a 14 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Le soir—La rivière a 13 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Les Passes.

Port Eads, 2 mai, 6 p m—Vent du sud-est. Arrivée à 7 a m, steamship anglais Marmion, capitaine Watt, de Puerto Cortes, à 9.45 a m, steamship français Nantes, capitaine Artur, de Havre, Anvers et Bordeaux; goëlette mexicaine Hercules, capitaine McFarlane, de Minatitlan via Sabine Pass. Pas de départs.

Marchés.

Paris, 2 mai—Rentes 3 pour cent, 80 fr. 72 1/2c.

Havane, 2 mai—Or espagnol 227 1/4 à 227 1/2. Change actif—sur les Etats-Unis, courte vue 10 1/4 à 10 1/2; sur Londres 21 1/4 à 21 1/2; sur Paris 6 1/4 à 6 1/2. Sucre calme.

Havane, 30 avril—Sucre—Les prétentions des détenteurs, la fermeté des marchés étrangers et la diminution des stocks cubains ont contribué à tenir à l'écart pendant la dernière semaine les expéditeurs étrangers, mais les spéculateurs et les expéditeurs pour l'Espagne ont fait beaucoup d'affaires. A cause des nouvelles défavorables de l'étranger le marché a clos faible à des cotes nominales.

Molasses sugar—Regular to good polarisation $1.50 à $2 en or par quintal; muscovado fair à good refining 85 à 90° polarisation $1.68 3/4 à $1.93 3/4; centrifugal 92 à 96° polarisation en boucauts et boîtes $2.18 3/4 à $2.56 1/4.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas 27,500 boîtes, 676,000 sacs, 7,700 boucauts. Recettes de la semaine 2100 boîtes 79,000 sacs et 1200 boucauts. Exportés durant la semaine 1800 boîtes 28,500 sacs et 1150 boucauts, dont 27,500 sacs et 704 boucauts pour les Etats-Unis.

Rio Janeiro 30 avril—Café—Regular first 7550 reis par 10 kilos. Good second 7050 reis. Recettes pendant la semaine 50,000 sacs. Achats pour le compte des Etats-Unis 5,000 sacs, expédié aux Etats-Unis —— sacs, stock 154,000 sacs.

Santos, 30 avril—Café—Good average—7,700 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 45,000 sacs. Achats pour le compte des Etats-Unis —— sacs expédié aux Etats-Unis, —— sacs, stock 120,000 sacs.

Liverpool, 2 mai, midi—Coton—Beaucoup d'affaires à de fortes taux. Ventes 15,000 balles dont 3,800 balles pour la spéculation et l'exportation. Midd'g uplands 5 11/16d, midd'g Orleans 5 3/4d. Recettes 2,000 balles américaines 1900.

Liverpool, 2 mai, 4 p m—Ventes de coton américain 9,000 balles.

Liverpool, 2 mai, 4 p m—Futurs fermes—Livraison en mai et juin 5 46/64d vendeur; juin et juillet 5 47/64d acheteur; juillet et août 5 49/64d acheteur; août et septembre 5 51/64d acheteur; septembre et octobre 5 47/64d acheteur; octobre et novembre 5 36/64d vendeur; novembre et décembre 5 34/64d vendeur; septembre 5 52/64d acheteur.

Tenders 3900 nouveaux 200 vieux.

New York, 2 mai, midi—Coton sur place stable, prix en hausse de 1/16. Middling uplands 10 15/16. Ventes 400 balles.

Futurs stables—mai 10.70, 71.

New York, 2 mai—Coton stable—Uplands 10 13/16d; Orleans 11. Ventes 356 balles. Futurs stables, à l'ouverture—livraison en mai 10.72, juin 10.7[illegible], juillet 10.84, août 10.89, septembre 10.52, octobre 10.11, novembre 9.9[illegible], décembre 9.98.

New York, 2 mai—Coton plus facile. Uplands 10 15/16; Orléans 11. Ventes 304 balles. Futurs à la clôture stables—livraison en mai 10.64, juin 10.72, juillet 10.77, août 10.8[illegible], septembre 10.48, octobre 10.07, novembre 9.9[illegible], décembre 9.92, janvier 9.97, février 10.04.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI 2 MAI 1887.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Harlan, Brown, Vera Cruz.
Steamship (ital) S. Oteri, Pizzati, Truxillo.

ARRIVES.

Steamship E. B Ward Jr, Curtis, Roatan via Bonacca, etc.
Steamship City of Dallas, Read, Puerto Cortes, via Livingston et Belize.
Steamship (ang) Bernard Hall, Alexander, Liverpool via les Indes Occidentales et Colon.
Steamship (ang) Amethyst, Cawse, Liverpool.
Goëlette Mary Archer, Fletcher, Colon.
Steamship (ang) Marmion, Watt, Puerto Cortez.
Steamship (fran) Nantes, Artur, Havre, via Anvers et Bordeaux.

BATEAUX A VAPEUR.

Alice LeBlanc, LeBlanc, Bayou Lafourche.
Warren, Kennison, Washington.
Lura, Taylor, Bas du Fleuve.
Ed J Gay, Joton, Bayou Sara.
Neptune, Bassett, Bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

VERA CRUZ—par steamship Harlan—200 balles coton 195 colis divers.

TRUXILLO—par steamship S. Oteri—20,000 pieds bois de charpente 20 sacs maïs.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship City of Dallas—17,433 régimes figues bananes 25,000 cocos 13,000 bananes 90 douz. ananas 100 peaux sèches 2 balles caoutchouc 12 barils mangos 1 demi baril mangos 1 demi baril limons 1 baril limons Macheca Bros—1 boîte salsepareille M Payro—24 sacs espèces 4 colis espèces 2 boîtes espèces J B Lowe.

PALERME—par steamship Cleddy—20,561 boîtes citrons et oranges 32 boîtes macaroni 10 barriques huile 12 barriques vin 2 caisses olives 1 caisse marmelade à ordre.......De Messine—400 boîtes oranges F S Robinson &co—144 boîtes oranges 488 boîtes citrons A Musaldi &co—6575 boîtes citrons 4782 boîtes oranges 62 boîtes fruits verts 2 demi-caisses essence 10 quart-caisses essence à ordre.

TUXPAN—par goëlette Margarethe—152 billots cèdre 5 boîtes vanille Hy Otis—4 sacs chiclé E Kuske.

HONDURAS ET BAY ISLANDS—par steamship E B Ward Jr—10,031 régimes figues bananes 8049 ananas 9601 cocos 10,175 bananes 30 barils mangos 2 demi barils limons S Oteri—1 caisse herbe soie Fatio &co.

BARROW IN FURNESS—par steamship Amethyst—467 rails acier à ordre.

HAVRE VIA ANVERS ET BORDEAUX—par steamship Nantes—Du Havre—100 caisses bénédictine Bassetti & Xiques — 9 caisses liqueurs Prosper Lamal—2 caisses mdises S V Fornaris &co—11 colis mdises Ross Keen &co—650 caisses champagne 200 paniers champagne 45 caisses vin 21 caisses mdises 1 barrique huile 81 barriques glycérine à ordre.......D'Anvers—111 caisses mdises 100 caisses champagne 100 caisses indigo 40 barriques glycerine Morgan Line—14 barriques genièvre Paul Gelpi & Bro 150 caisses genièvre Smith Bros &co—75 caisses eau minérale Fred de Barry &co—11 caisses mdises S V Fornaris &co—1 caisse mdises Geo W Weingart—1 caisse mdises Prosper Lamal—2 caisses liqueurs J Aldigé—100 caisses liqueurs F Hollander &co—100 balles houblon Southern Brewing Co—315 caisses eau minérale 1090 barres acier St L & Miss V R'a — 6085 barres acier 356 rails acier 1000 barils ciment 1769 boîtes vitres 40,878 rouleaux fil de fer 530 caisses eau minérale 50 paniers eau minérale 100 caisses genièvre 845 colis mdises à ordre....De Bordeaux—20 barriques vin 83 caisses vin 80 caisses absinthe 20 caisses kirsch 35 caisses eau de vie 19 caisses huile 6 caisses cordiaux Bassetti & Xiques—23 caisses mdises 25 caisses vichy 25 caisses conserves 332 caisses sardines 100 paniers huile 8 barriques vin J Cadillon—17 barriques vin 280 caisses vin 25 caisses moutarde 20 caisses champagne 18 caisses eau de vie 22 caisses huile Paul Gelpi & Bro—100 caisses huile A M & J Solari—225 caisses vin Schmidt & Ziegler—40 caisses vin 24 barriques vin Amédée Couturié—16 barriques vin 103 caisses vin 20 caisses olives 56 caisses huile 235 caisses champagne 122 caisses eau de vie 190 caisses vermouth 65 paquets papier 949 colis mdises Morgan Line—101 barriques crême de tartre 25 caisses kirsch à ordre—29 colis mdises T Genevelly—48 colis mdises 4 barriques vin 20 caisses eau de vie Macheca Bros—11 caisses mdises E J Hart &co—3 caisses mdises M Bussière—1 caisse mdises R P Forge—3 colis porcelaine Lafargue & Brierre—1 caisse livres A G Nicolopulo—1 statue P Flanagan—140 caisses vin S V Fornaris &co—30 barriques vin F Hollander &co—1 barrique vin Sells &co—10 barriques vin 10 demi-barriques vin 60 caisses vin 25 caisses vermouth 6 caisses absinthe 100 caisses eau de vie 10 caisses champagne 31 caisses huile 25 caisses vinaigre 117 caisses mdises F D Crofforth—40 barriques poterie Jos Hernandez—17 barriques vin 1 caisse mdises E L Martin &co—1104 caisses fruits à l'eau de vie 3 barriques vin Smith Bros &co—6 barriques vin P Pietris &co 150 caisses vin Williams & Marx—6 colis mdises Pascal Laferrere—4 barriques eau de vie 50 caisses eau de vie 8 caisses huile 32 caisses mdises Carlos Madnell—50 caisses vin Ed Dubois—4 caisses mdises H G Allen—8 barriques vinaigre Fozal Bros—8 barriques vin J H Seydam—8 barriques vin J G Spor.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

12oct 86—1an mar jeu sam

Arrivages de produits.

BAYOU LAFOURCHE—par steamer Alice LeBlanc—786 sacs riz brut et fret assorti.

WASHINGTON—par steamer Warren—5 balles coton 96 sacs graine coton 108 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Lura—Fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—45 balles coton et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—191 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—280 sacs riz brut et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—106 balles coton 2 boucauts tabac 2 boucauts sucre 1 baril mélasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—708 balles coton 1 wagon farine graine coton 1 wagon graine coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—303 balles coton 527 sacs riz brut 20 barils mélasse 10 demi barils mélasse et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—14 balles coton 1 wagon graine coton 66 sacs riz brut 10 colis vin et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—14 balles coton 1 wagon sucre et fret assorti.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée.	Départ.
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1 Ex.......11 00 pm	No 2 Ex.........9 15 am
No 3 Lim. Ex..8 20 am	No 4 Chi Ex....6 00 pm
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Cin. Ex..7 10 am	No 4 Fast Line..8 05 am
No 1 Fast Line 7 20 pm	No 6 Coast Ac. 3 40 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex...8 10 pm
TEXAS AND PACIFIC.	
No 52 California Express 11 30 am	No 51 California Express 3.00 pm
No 54 Baton Rouge Local 7 15 pm	No 53 Baton Rouge Local 7.20 am
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.	
No 5.......6.15 am	No 2.........9 00 am
No 1.......5.10 pm	No 6.........8.55 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No 1.........9.00 am	No 2.........5:00 pm
No 3.........6.25 pm	No 4.........8.00 am
No 5.........10.00 am	No 6.........3:45 pm
SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.	
No 19 Califor..8 10 pm	No 18 Local....7 20 pm
No 17 Local...9 05 am	No 20 Californi 7 15 am
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.	
Jours de la semaine—8 15 a m, 3 45 p m	Jours de la semaine—8 45 a m, 5.30 p m
Dimanche—10.30 a.m, 6:00 pm	Dimanche—11.00 a m 6:30 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 3 MAI 1887

St Louis—CITY OF NEW ORLEANS à 5 p m
Cincinnati—U. P. SCHENCK à 5 p m
Donaldsonville—DANUBE à 12 m
Port Eads—NEPTUNE à 9 a m

MERCREDI 4 MAI 1887

Ouachita River—ST JOHN, à 5 p m
Greenville—PARGOUD à 5 p m
Washington—WARREN à 5 p m
Bayous Macon et Tensas—JOSIE W. à 5 p m
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE à 5 p m
Bas du fleuve—LUKA à 11 a m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX à 12 m

Hauteur des Eaux.

Augusta	——	Nashville Tenn	20 01
Cairo Ill	39 03	Nlle Orléans ...	10 06
Cincinnati, O..	35 00	Omaha, Neb ..	7 06
Davenport Ia.	——	Pittsburg, Pe..	9 00
Keokuk, Iowa.	11 00	Shreveport, La.	2 07
LaCrosse, Wis	10 01	St Louis, Mo ..	16 09
Leavenworth K	9 08	St Paul, Minn..	5 09
Louisville, Ky	10 04	Vicksburg......	30 00
Memphis, Tenn	30.00	Yankton......	——

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Navire John Harvey, Stewart....expédié 14 avril
Steamship Excelsior, Higgins.....parti 26 avril
Steamship Hudson, Freeman.......parti 30 avril
Steamship Eureka, Quick.........parti 30 avril
PHILADELPHIE.
Navire Norris, Borland...............expéd. 6 avril
LIVERPOOL.
Navire Northumbria, Foote..........parti 28 fev
Steamship Bernard Hall, Alexander.......parti 17 mars
Steamship Sculptor, Woodcock....parti 31 mars
Steamship Amethyst, Cawse.......parti 7 avril
Steamship Texan, Wallace..........parti 2 avril
Steamship Historian, Hagnes.......parti 9 avril
Steamship Australian, Peters.......parti 17 avril
HAMBOURG
Barque Lena, ——, ...partie 23 mars
BREME
Navire Heinrich, Westhausen....parti 20 avril
MARSEILLE.
Barque Lussignano, Gladulich....partie 22 avril
ANVERS
Navire Henry, Fisher..............parti 15 mars
Steamship Nantes, Artur........parti 1er avril
CADIX.
Barque Amelia Garguilo, Jaccarino..par. 9 avril
GENES.
Barque Francesco, Maresca......partie 19 mars
Barque Lussignano, Gladulich....partie 5 avril
MESSINE.
Barque Peppino, ——..............partie 10 fev
PALERME
Steamship Cleddy, Seaward.......parti 28 mars
Steamship Wimbledon, ——,.......parti 19 avril
RIO DE JANEIRO.
Barque Eben, Lucy.......en chargement 10 janv
Steamship Plata, James........en charg. 5 avril

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Annie	Hambourg	rue 5e
Clifton	....	rue 2e
Clinton	Vera Cruz	Alger
Elsie	Gênes	6e dist
El Dorado	New York	Alger
Elmfield	Brême	4e dist. 42
Foxhall	Port Limon	1er dist 15
Hutchinson	Havane	Alger
Maria P	Utilla	Pic Tier
Professor Morse	Truxillo	1er dist 15
Red Sea	Liverpool	Gretna
Stroma	Honduras	Elevator
Statesman	Liverpool	Pic Tier
Scholar	Liverpool	2e dist. 10
West Indian	Liverpool	1er dist. 20
Whitney	....	Alger
NAVIRES.		
Agnes Sutherland	Liverpool	rue 1re
Cora	Boston	1er dist 34
Ile Marthe	Laid up	3e dist. 27
Margarethe	Brême	1er dist. 37
Riverside	Greenock	1er dist. 36
BARQUES.		
Buoni Amici	En détresse	Alger
Freihandel	....	1er dist. 32
Emmeline	United Kingdom	Carrollton
Volturno	Cadix	4e dist. 47
GOELETTES.		
Palos	Progreso	1er dist. 12
R R Locke	Puerto Cortes	2e dist. 18
Rovallet	Minatitlan	1er dist. 13
White Sea	....	6e dist

Propriété améliorée dans le Premier district.

Succession d'Auguste Gautier.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 19,976—Division A.

PAR MACON, PAUL & ROBINSON—ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau No 5 rue Carondelet—SAMEDI, 28 mai 1887, à midi à la Bourse d'encan Arcade, rue Magasin, en vertu d'un ordre de l'Hon. A. L. Tissot, juge de la cour civile de district pour la paroisse d'Orléans en date du 21 avril 1887, il sera vendu à l'encan:

1° Un certain lot de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Camp, Magasin, Robin et Terpsichore, désigné par la lettre "B" sur un plan dressé par Arthur de Armas, député voyer de cette ville, le 26me jour de mars 1887, et mesurant, au pied américain, 31 pieds 11 pouces et 5 lignes de face à la rue Camp, et la même mesure dans le fond, sur une profondeur de 121 pieds entre les lignes parallèles; le dit lot est situé à une distance de 31 pieds 11 pouces et 5 lignes de l'encoignure des rues Robin et Camp. Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, comprenant une résidence cottage, connue par le No 424 rue Camp.

2° Un certain morceau de terre dans le même district et ilet immédiatement dans le fond de la propriété ci-dessus désignée par la lettre "D" le plan susdit et mesurant, au pied américain, 31 pieds 11 pouces et 5 lignes sur la ligne du fond du lot "B" et la même dimension sur l'autre ligne du côté près la rue Magasin, le divisant du lot "C" au dit plan et 6 pieds 10 pouces et 5 lignes sur chacun des deux autres côtés vers les rues Robin et Terpsichore respectivement.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, le reste à un crédit de un et deux ans de terme, avec des billets garantis par hypothèque et privilège et lien de vendeur, portant intérêt à raison de 8 pour cent par an depuis le jour de la vente jusqu'à paiement final. L'acte de vente devra contenir toutes les clauses usuelles de garantie, de 5 pour cent d'honoraires d'avocat, transfert de la police d'assurance, etc. L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes dues et exigibles en 1887. 10 pour cent seront requis du montant de son adjudication comme dépôt.

Actes de vente pardevant Benjamin Ory, notaire, aux frais des acquéreurs.

24 avril—24,30—mai 7,14,21.